



RÉDACTION

Bulletin de la Société Zoologique de Genève.

Parution: 9 fois par an.
CCP 12-13106-1

Rédaction:

M. Jaussi, L. Lücker,
J. Ojalvo, M. Pastore.

Correspondance:

M. M. Pastore,
Président, 62 ch. de
Pré-Gentil,
1242 Satigny.
Tél. 753 20 10.

Le siège de la

Société se trouve
au Muséum
d'Histoire naturelle
de Malagnou,
cp 434.

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf
en janvier, juillet et
août.

Prochain délai

rédactionnel :
20 août 1993

DU CARNET DE NOTES

Charmants voisins

Aux va-et-vient de la construction du nid ont succédé ceux du nourrissage des jeunes.

Logé dans l'avant-toit d'une habitation depuis des années, probablement depuis la construction de cette dernière, le nid est réorganisé, rénové, nettoyé chaque printemps.

Lors du nourrissage, avant d'entrer dans leur loge artificielle, les moineaux prennent le temps de rester posés quelques instants en plein soleil, afin d'inspecter alentour si un quelconque danger mena-

ce: hors de portée du chat (quand la fouine visite le grenier de la demeure, comme je l'ai constaté, les moineaux n'y sont pas), les humains lèvent à peine leur regard... Tout est tranquille et le mâle s'octroie une petite pose.

L'avant-toit résonne des pépiement des poussins, les becquées se succèdent régulièrement: rien d'exceptionnel sous le soleil, si ce n'est cette connivence tacite qui permet à l'oiseau de cohabiter en toute sécurité avec l'homme, qui autorise au "Pierrot" de venir lui piquer une frite dans son assiette, quand l'envie lui prend...

MP ■

EDITORIAL

Retour ou passage ?

Il est discret. Si discret même, que les forestiers et autres fervents de nature sauvage ne le rencontrent guère... Sa piste silencieuse le conduit très loin en une nuit, par monts et par vaux, comme une ombre de rêve, si loin qu'il peut réapparaître dans des sites où l'on ne pensait plus le rencontrer.

Et puis le revoilà, après la traversée d'un col reculé entre l'Italie et la France, dans les Alpes du sud!

Et l'on en parle, on tire des conclusions, on expose le cas.

L'image médiatique de Canis lupus opère sa magie... Va-t-il se cantonner dans le massif du Mercantour? Repartira-t-il sur le nord de l'Italie? S'étendra-t-il, au fil des années?

Si l'on se réjouit de la réapparition spontanée du loup, et il y a de quoi, ne peut-on pas le faire discrètement, sans attiser la convoitise d'un vieux fusil? Laissons la nature reprendre ce qu'elle a perdu et surtout, surtout, oublions et faisons oublier cette petite fille au panier garni de galettes et de pots de beurre.

MP ■



Moineau domestique (*Passer domesticus*) devant l'entrée de son nid.

Crans, juin 1988, Photo MP

CONVOCAATION
 PROCHAINE SEANCE
 MARDI 8 JUIN A 20H
 MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

LES LIBELLULES EN VALAIS

PAR CHRISTIAN KEIM

Enseignant à l'école primaire de Martigny, Ch. Keim procède depuis 4 ans à l'inventaire des libellules du Valais.

À la découverte du Valais grâce à ses sites humides qui constellent tout le territoire cantonal: de Saint Gingolph à Gletsch, de la plaine à plus de 2700 mètres d'altitude. Les

libellules, véritables acrobates, nous guident dans ce périple.

Au cours de cette balade entomologique et paysagère, les différentes facettes de la vie de ces splendides insectes sont abordées: cycle vital, exigences écologiques, rôle dans les chaînes alimentaires...

Le Valais recèle une faune odonatologique

remarquable. Sa situation géographique, les influences climatiques et la diversité de ses biotopes expliquent le nombre important de libellules répertoriées chez nous.

Une conférence illustrée de diapositives, à déguster confortablement installé en prévision des sorties à venir.

Ch. Keim ■

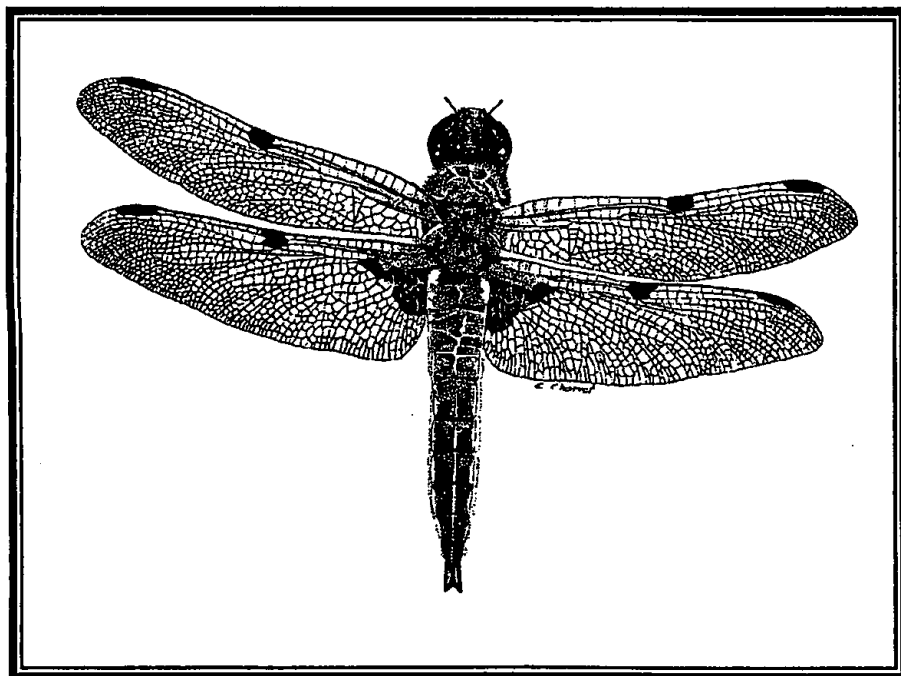
LES RETOMBÉES DU TEMPS DES COLONIES

Comme beaucoup d'autres pays Ceuropéens, le Portugal a eu des colonies en Asie, en Afrique et dans les Amériques, qui lui ont apporté richesse et puissance des siècles durant. Or les Portugais sont amateurs d'oiseaux de cage et, outre les éternels perruches et canaris, dans bien des maisons on trouve des serins, des verdiers et des chardonnerets prisonniers des barreaux. Mais ils ne se sont pas arrêtés là. Ils ont introduit sur notre continent des oiseaux chanteurs du monde entier.

Suite à des maladresses, des captifs se sont échappés. Certains sont morts rapidement, mais d'autres ont survécu. Il y en a même qui ont trouvé l'âme soeur et se sont reproduits avec succès. C'est le cas du sénégal ondulé (*Estrilda astrild*) qui a peu à peu conquis tous les espaces dégagés des plaines de tout le pays et commence à empiéter sur l'Espagne. Mais ce n'est pas le seul cas portugais. Il est arrivé la même aventure à l'un de ses proches parents, également africain, le bec-de-corail cendré (*Estrilda troglodytes*) et à une espèce asiatique le bengali rouge (*Amandava amandava*).

Dès lors, on peut se demander quel impact a cette population d'intrus sur les passereaux autochtones. Un groupe d'ornithologues espagnols s'est penché sur la question et a étudié la population nicheuse du Bengali rouge dans la plaine du fleuve Guadiana, en Espagne. Cette espèce s'est installée dans la végétation palustre bordant le cours d'eau, ainsi que dans les prés et les cultures maraîchères, biotopes prédominant dans cette plaine. L'espèce est sédentaire et se reproduit avec succès de juillet à novembre, avec un décalage évident en comparaison des passereaux de la région. Il semble que les dates coïncident avec celles de la nidification de la souche originelle de l'espèce en Inde.

L'étude espagnole démontre que le



bengali rouge se nourrit de graines délaissées par ses concurrents ibériques et il a pris place dans une niche écologique inoccupée par l'avifaune locale. On peut en déduire que pour l'instant il ne pose aucun problème particulier. Mais que doit-on penser de la présence d'oiseaux exotiques sur notre continent? L'introduction d'autres animaux en Amérique ou en Australie a causé de véritables catastrophes écologiques, mettant en péril des espèces de ces continents. Pour l'instant ces minuscules oiseaux cohabitent paisiblement avec les oiseaux indigènes, mais un jour leur population risque d'exploser et certaines de nos espèces vont décliner dramatiquement.

L'Homme n'a pas fini de jouer les apprentis sorciers et si le scénario catastrophe se déroule un jour, comment l'arrêtera-t-il ?

JO ■

PETITES ANNONCES

Envoyez vos petites annonces à la rédaction avant le 20 du mois

Les cotisations 1993 restent inchangées, à savoir:

Fr 12,50 pour les moins de 25 ans.

Fr 25.- pour les plus de 25 ans.

Fr 40.- pour les familles.

Pour les vacances, et pour changer une fois d'approche, je vous invite à suivre *Natrix*, le héros d'une BD réalisée par Elapsoïdea avec le concours de Ceppi pour les dessins, de Martinez pour le texte et du KARCH pour les photos.

Vous pouvez vous la procurer en visitant le vivarium (magnifique) situé à proximité du brico-loisirs Migros de Meyrin.

TRANSHUMANCE ET NATURE

Dans mon enfance, lorsqu'arrivait l'automne on savait que bientôt les villes et les villages allaient être traversés par l'interminable cortège des bestiaux en transhumance. Pour le jeune citadin que j'étais, ce spectacle était une fête. Des milliers de brebis défilaient sous mes yeux. Je pouvais les caresser et admirer le travail des chiens pour garder tout ce petit monde groupé. Jusqu'au début des années septante, le déplacement des troupeaux s'effectuait à pied sur tout le territoire espagnol. Au printemps, les bergers et les vachers quittaient l'Andalousie, l'Estrémadure et la Castille, prenaient la route avec leurs bêtes en direction du nord, afin de passer la saison sèche sur les vertes prairies des Monts Cantabriques et des Pyrénées. Aujourd'hui, le transport du bétail par la route a supplanté les traditions ancestrales.

Grâce à l'appui des grandes associations écologiques allemandes, des naturalistes espagnols de renom ont mené une étude sur le rétablissement de la transhumance et la remise en état des chemins qu'elle empruntait, qui bien souvent étaient d'antiques voies romaines. Dans cette étude, ces scientifiques prévoient non seulement de préserver un énorme patrimoine culturel et de créer des emplois, mais également de protéger de nombreux sites d'un grand intérêt biologique qui se trouvent le long de ces chemins.

En préservant des voies de transhumance, les sites naturels seront reliés entre eux, ce qui facilitera les déplacements des animaux sauvages et le désenclavement de leurs populations isolées. Ainsi, les grands prédateurs, tel le loup, pourront suivre les troupeaux comme ils avaient l'habitude de le faire depuis des siècles. Ils élimineraient les bêtes accidentées ou malades et on

les laisserait capturer quelques animaux qui seraient remboursés aux éleveurs à l'aide d'un fonds prévu à cet effet. Le Lynx pardelle pourrait prélever sa dîme et les grands rapaces achèveraient le travail des mammifères.

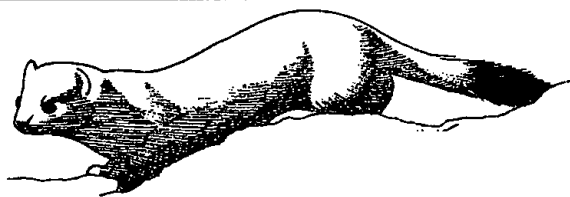
Cette remise en valeur d'une tradition aussi importante peut permettre le maintien dans les campagnes d'un bon nombre d'agriculteurs et d'éleveurs. De plus, l'entretien naturel d'une grande partie du territoire serait assuré par le bétail, qui en pâture, éliminerait une partie des végétaux indésirables et ainsi remplacerait les incendies dévastateurs qui tuent des milliers d'animaux chaque été et réduisent en cendres des hectares de forêt, de garrigue, de maquis. La nature sauvage ne peut que se fortifier avec un tel système et bien des espèces en danger d'extinction dans la péninsule ibérique pourraient trouver là un ballon d'oxygène et ainsi éviter le désastre, voire écarter définitivement le péril.

Actuellement le projet est dans sa phase la plus critique, la phase politique, et sa concrétisation ne dépend que de la volonté du gouvernement espagnol.

JO ■

Votre Hermine est sponsorisée par
BADECO S.A.
fabrique d'outillage pour bijoutiers à
GENEVE

Impression offset
IMPRIMERIE - MAILING
SRO-KUNDIG
ARTS GRAPHIQUES ET COMMUNICATION



Oiseaux de la Dombes

Dimanche 13 juin 1993

Guide: *Edward Wiseman*

Rendez-vous: *devant l'église catholique du Petit Lancy à 7h00.*

N'oubliez pas vos jumelles, votre passeport et votre pique-nique.

Les étangs et roselières de la région abritent une avifaune variée (aigrettes, busards, guifettes, roussettes etc.).

Des espèces rares ne sont pas exclues.

EW ■



Aigrette garzette (Egretta garzetta)

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre, au moins une semaine à l'avance en courrier A et... n'oubliez pas de téléphoner la veille au soir au 023 50 40 51 31

s'inscrit pour l'excursion décrite ci-contre

Je dispose d'un véhicule et offre ___ places

Je demande ___ places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous

A renvoyer à
Lutz Lücker
5, Fort-de-l'Ecluse
1213 PETIT-LANCY

JAB 1217 Meyrin 1

Changement d'adresse :

Michel Jausi
11 Ami Argand
1290 Versoix

Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone :